

PSR NEWS 4/2000

INHALT / CONTENU

- Editorial
- Neu im Vorstand
- Frühstück mit Tony Blair
- Das neue Sekretariat stellt sich vor
- Was kann IPPNW zur
Kriegsverhinderung beitragen?
- Atomwaffenfreie Stadt Basel
- PSR/IPPNW Generalversammlung
- PSR/IPPNW Jahresbericht
- Le rôle du césium radioactif
dans la pathologie de la glande thyroïde
- Wie Frieden gelingt
- Board of Directors Meeting
Cambridge/Boston 1.-4. Dezember 2000
- Sécurité nucléaire – Politique de la
Suisse à l'égard de l'Europe de l'Est et
de la CEI
- Nukleare Sicherheit – Politik der
Schweiz für Osteuropa und die GUS
- In Kürze



Impressum

Herausgeber:

PSR/IPPNW Schweiz

Ärztinnen und Ärzte für soziale Verantwortung/zur Verhütung des Atomkrieges

Kontaktadresse/Sekretariat:

PSR/IPPNW c/o Bürgler, Klosterberg 23, 4051 Basel,

Telefon/Telefax 061/271 50 25

e-mail: sekretariat@ippnw.ch

Redaktion: Jean-Luc Riond/Claudia Bürgler

Gestaltung: Claudia Bürgler

Druck: Gissler Druck, Basel, auf chlorfreigebleichtem Papier gedruckt

Umschlag: Antonio Henrique Amaral, Targets of Destruction, 1992

Nummer 4, Dezember 2000, Auflage 1'200, für die Mitglieder im Jahresbeitrag inbegriffen.

Die Redaktion dankt der deutschen IPPNW-Sektion, Green Cross Schweiz für grosszügige Überlassung von Bildmaterial.

EDITORIAL

Dans notre monde actuel, l'information est accessible à tous ceux et toutes celles qui le désirent. Pourtant, malgré les développements du savoir en sociologie, psychologie, économie et sciences politiques, les déséquilibres sociaux et les risques de conflits armés ne sont pas diminués. Afin d'élargir et d'augmenter son impact, PSR/IPPNW Suisse à l'intention de s'adapter à la nouvelle situation de façon à ce que chaque membre puisse avoir accès rapidement à des sources d'information pertinentes qui devraient leur permettre de mieux argumenter leurs opinions et de mieux influencer leur entourage en particulier au moment de votations cantonales et fédérales touchant à des sujets concernant la prévention des conflits armés, le renoncement à l'utilisation des bombes atomiques et la fermeture des centrales nucléaires. Le but est aussi de promouvoir les idéaux de notre organisation pour une responsabilité sociale.

Pour cette raison, le comité à l'intention de créer à partir de janvier 2001 une page d'accueil sur internet. Cette page sera construite au cours des premiers mois de l'année et devrait être à disposition des membres sous une forme plus ou moins complète au cours de l'été prochain. L'effort sera fourni principalement par Monika Brodmann, Martin Walter et Susanne Boos. Notre association suit ainsi l'exemple des sociétés au buts équivalents en Australie, en Belgique (partie flamande), au Canada, en France, en Allemagne, aux Pays-Bas, en Norvège, en Suède, au Royaume-Uni et aux Etats-Unis. A ce propos, il est fortement conseillé de visiter le site d'accueil de l'organisation de coordination IPPNW (<http://www.ippnw.org>) qui est basée à Cambridge dans le Massachusetts. Ce site à des liens avec les pages d'accueils des pays mentionnés ci-dessus. Les membres de PSR/IPPNW Suisse trouveront ainsi rapidement de l'information dans leur propre langue maternelle en français auprès de l'Association des Médecins Français pour la Prévention de la Guerre Nucléaire (AMFPGN) ou auprès de la section allemande (Internationale Ärzte für die Verhütung des Atomkrieges/Ärzte in sozialer Verantwortung). Le site suisse sera chargé non seulement de mettre à jour ses membres sur les événements importants se déroulant dans notre pays mais il sera aussi un contact important avec les sections des autres nations. Il est fort probable qu'au cours des prochains mois et des prochaines années, une proportion toujours plus importante des membres de PSR/IPPNW Suisse va utiliser l'internet comme source d'information. Il est aussi possible que les cahiers de PSR News seront publiés sur internet à partir de 2001. Notre organisation se dote ainsi d'outils modernes pour augmenter son impact.

Afin de nous assurer que le comité a le support des membres de l'organisation en ce qui concerne la nouvelle direction concernant l'information, nous vous prions de bien remplir le questionnaire que vous allez trouver (page 27) et de nous le renvoyer jusqu'à la fin du mois de janvier 2001.

En tant que nouveau président, je m'efforcerai à l'aide de notre nouvelle secrétaire de poursuivre les tâches qu'Arthur Muhl a parfaitement conduites au cours de ces deux dernières années et de coordonner les activités de notre comité. En tant que vétérinaire, je désire aussi représenter activement et de stimuler le support des membres sympathisants de ma profession pour les causes de PSR/IPPNW.

Jean-Luc Riond, le nouveau président

Unsere heutige Welt stellt für diejenigen, welche suchen, eine unglaubliche Vielfalt an Information zur Verfügung. Trotz der Entwicklung der Kenntnisse in der Soziologie, Psychologie, Ökonomie und Sozialwissenschaften, haben sich die sozialen Unruhen und die Risiken von bewaffneten Konflikten nicht vermindert.

Damit ihr Impakt grösser wird, hat PSR/IPPNW Schweiz die Aufgabe, sich der neuen Situation anzupassen. Jedes Mitglied sollte einen schnellen Zugang zu den wichtigen Informationsquellen haben. Diese Informationen sollen es ermöglichen, vor allem vor kantonalen und eidgenössischen Abstimmungen, welche unsere Themen betreffen, (Aufgabe der zivilen Nutzung der Kernkraft, Verbot von Atomwaffen. Vorbeugung von bewaffneten Konflikten), unsere Anliegen besser zu argumentieren und damit auch mehr Einfluss zu gewinnen. Ziel ist es auch, die Ideale unserer Organisation einem grösseren Kreis bekannt zu machen.

Aus diesem Grund stellt der Vorstand ab Januar 2001 eine Homepage in das Internet. Diese Homepage wird im Verlauf des ersten Quartals 2001 aufgebaut und steht den Mitgliedern ab nächsten Sommer ständig aktualisiert zur Verfügung. Die Aufgabe wird vor allem von Monika Brodmann, Martin Walter und Susanne Boos übernommen.

Unsere Gesellschaft folgt damit dem Beispiel der IPPNW-Sektionen in Australien, Belgien (flämischer Teil), Kanada, Frankreich, Deutschland, Niederlande, Norwegen, Schweden, in Grossbritannien und den USA.

Sehr empfehlenswert ist die Homepage der IPPNW-Dachorganisation (<http://www.ippnw.org>), welche in Cambridge, Massachusetts domiziliert ist, zu besuchen. Auf dieser Homepage finden sich Links zu den oben erwähnten Ländern. Auf diese Weise finden unsere Mitglieder schnell Informationen in der eigenen Muttersprache, auf französisch bei der Association des Médecins Français pour la Prévention de la Guerre Nucléaire (AMFPGN) oder bei der deutschen Sektion (Internationale Ärzte für die Verhütung des Atomkrieges/Ärzte in sozialer Verantwortung). Unsere Homepage ermöglicht, ständig „up to date“ mit den wichtigsten politischen Ereignissen unseres Landes zu sein. Dazu wird unsere Homepage einen wichtigen Knoten im Netz der Länder-Sektionen bilden.

Wir gehen davon aus, dass in den nächsten Monaten und Jahren immer mehr Mitglieder der PSR/IPPNW Schweiz einen Internet-Zugang haben. Deshalb denken wir auch daran, die PSR-News ab 2001 in das Internet zu stellen. Damit der Vorstand beurteilen kann, ob die eingeschlagene Richtung, betreffend der Form der Informationsvermittlung, von den Mitgliedern unterstützt wird, bitten wir Sie, den Fragenbogen (auf Seite 27) auszufüllen und ihn bis am Ende Januar 2001 an das PSR/IPPNW Sekretariat zu senden.

Als neuer Präsident werde ich die Aufgaben, welche von Arthur Muhl während zwei Jahren perfekt wahrgenommen wurden, übernehmen und den Erfordernissen anpassen. Als Tierarzt möchte ich auch diejenigen repräsentieren, die meinen Beruf ausüben, und für eine aktive Unterstützung der Ziele der PSR/IPPNW Schweiz gewinnen. Mit der Hoffnung auf eine gute und erfolgreiche Zusammenarbeit.

Der neue Präsident,
Jean-Luc Riond

Neu im Vorstand

Marie-Louise Gander

Bonjour

J'ai grand plaisir de participer aux activités du comité de PSR/IPPNW Suisse en tant que nouveau membre.

Je m'appelle Marie-Louise Gander et je viens de terminer mes études de médecine en septembre 1999 à l'université de Genève. Depuis, je travaille pour mon doctorat et comme assistante à la clinique psychiatrique de l'université de Zurich.

J'ai fait connaissance de PSR/IPPNW au cours de mes études. En mai 1999, L'IFMSA (International Federation of Medical Student's Association, <http://www.ifmsa.org>) a organisé à Den Haag un séminaire intitulé „Health through Peace“ en collaboration avec IPPNW-Pays-Bas. Il s'agissait d'un „Training on Conflict Prevention, Human Rights and Health“. Septante étudiants de 22 pays ont participé à ce séminaire et ensuite à la grande conférence „The Hague Appeal for Peace“. Mary-Wynne Ashford m'a beaucoup impressionné par son engagement pour la cause de IPPNW. A cette conférence j'ai rencontré les 2 représentants motivés PSR/IPPNW de la Suisse: Arthur Muhl et Andreas Nidecker. Depuis je suis restée en contact avec cette organisation. A la suite de ce séminaire plusieurs projets initiés par les étudiants ont vu le jour. Entre autre une exposition itinérante de photos sur les effets de Hiroshima et Tchernobyl en mars 2000. J'ai pu organiser une exposition dans la salle paroissiale de l'église réformée de Geroldswil et le Limmataler-Tagblatt a écrit un bon article sur ce sujet.

Un autre projet était la déclaration «Health-through-peace» (voir page 7) issue de ce séminaire et qui en traduit bien l'esprit. „We have the Power to Change“ et „No Nukes!“ étaient nos slogans! On s'est compris comme des boules de neige qui deviendront plus tard des avalanches. Encore un peu inexpérimentée, je me réjouis de participer activement au sein de PSR/IPPNW Suisse. Premièrement j'aimerais motiver plus de jeunes assistent(e)s et étudiant(e)s pour les activités de PSR/IPPNW Suisse. Il est primordial de comprendre le contexte plus vaste de la médecine en face de la globalisation.

Marie-Louise Gander

Grüezi

Ich freue mich, als neues Vorstandsmitglied aktiv in der PSR/IPPNW Schweiz mitzumachen.

Ich bin Marie-Louise Gander, habe mein Medizinstudium im September 1999 an der Universität in Genf abgeschlossen. Seitdem arbeite ich an meiner Doktorarbeit, sowie als Assistentin in der psychiatrischen Uniklinik in Zürich.

Auf die IPPNW bin ich während meines Studiums gestossen. Im Mai 1999 hat IFMSA (International Federation of Medical Student's Association, <http://www.ifmsa.org>) zusammen mit IPPNW-Holland ein Seminar über „Health through Peace“ in Den Haag organisiert. Das war ein „Training on Conflict prevention, Human Rights and Health“. Siebzig StudentInnen aus 22 Ländern haben an diesem Seminar und an der anschliessenden Friedenskonferenz „The Hague Appeal for Peace“ teilgenommen. Unter den vielen Referenten hat Mary-Wynne Ashford mit ihrem unschlagbaren Engagement für die IPPNW einen grossen Eindruck bei mir hinterlassen. An derselben Konferenz habe ich auch die beiden engagierten Vertreter der PSR/IPPNW Schweiz kennengelernt: Arthur Muhl und Andreas Nidecker. So kommt es, dass ich seitdem mit dieser Organisation in Kontakt bin.

Im Anschluss an dieses Seminar sind mehrere Projekte aus StudentInneninitiative entstanden. So auch eine Wanderausstellung mit Photographien über die Auswirkungen von Hiroshima und Tschernobyl. Sie war im März 2000 in der Schweiz. Ich konnte sie kurzfristig im reformierten Kirchgemeindesaal von Geroldswil ausstellen und das Limmataler-Tagblatt schrieb einen guten Artikel darüber. Weiter wurde eine „Health through peace“-Deklaration aufgestellt. (Siehe weiter unten.) Darin spürt man den Geist dieses Seminars gut. „We have the Power to Change“ und „No Nukes!“, das waren unsere Slogans! Alle 70 TeilnehmerInnen betrachteten sich wie kleine Schneebälle, die in ihrer Umgebung dann später zu Lawinen werden. Noch etwas unerfahren, freue ich mich jetzt aktiv in der PSR/ IPPNW Schweiz mitmachen zu können. Vor allem möchte ich mehr Interesse bei AssistentInnen und StudentInnen für die Aktivitäten der PSR/IPPNW Schweiz wecken.

Es ist wichtig, die grösseren Zusammenhänge der Medizin mit der fortschreitenden Globalisierung zu verstehen.

Health through peace declaration

The Hague, 11th May 1999

We as medical students, acknowledge that the Declaration of Geneva obliges that we pledge to dedicate our lives to humanity. The World Health Organisation defines health „as a state of complete physical, mental and social well-being and not merely the absence of disease or infirmity.“ It follows that health care must not only target physical and psychological manifestations of disease, but must also encompass the environmental, political and social situations with which they are intertwined. Specifically, we must recognise that violent conflicts, human rights abuses and global militarisation have had and continue to have detrimental health effects on human populations and must be addressed by future doctors. Realising that current medical school curricula inadequately incorporates these issues,

we declare that

1. Medical schools should provide both theoretical training and research opportunities on the health consequences of conflict, especially the themes of human rights violations, nuclear disarmament and war situations.
2. Medical schools should provide clinical training in order to appropriately equip physicians with the skills to address both interpersonal and global conflict on three levels of prevention:
 - i. primary prevention: research and interventions that addresses the root causes of conflicts
 - ii. secondary prevention: the impartial mediation of emerging and existing conflicts
 - iii. tertiary prevention: the healing of personal and societal consequences of conflicts

We, as future physicians, share the responsibility for our education. We therefore call upon medical schools to integrate the stated articles into our curricula.

Frühstück mit Tony Blair

Von Monika Brodmann

Nein, liebe Leserin, lieber Leser, ganz soweit sind wir noch nicht: Immerhin reichte es diesmal zu einer Einladung ins Selbstbedienungsrestaurant für Regierungsmitglieder im neuen Regierungsgebäude Portcullis House in London.

Aber vielleicht sollte ich vorne beginnen:

Geschichte der „Dialogues and Seminars“. Seit dem Weltkongress der IPPNW in Melbourne im Jahre 1998 existiert eine internationale Gruppe von IPPNW-Mitgliedern, die es sich zum Ziel gesetzt hat, Entscheidungsträger in den offiziellen Atomwaffenstaaten und den Schwellenländern aufzusuchen und auf höchster Ebene Fragen der atomaren Abrüstung zu besprechen. Diese Gruppe, deren Zusammensetzung sich jedes Mal ändert, wird durch den Schweden Hans Levander koordiniert. Die Treffen in den Hauptstädten werden von den jeweiligen nationalen IPPNW-Sektionen organisiert. So fanden in früheren Jahren bereits Besuche in Islamabad, Moskau, Neu Delhi, Peking und Washington statt.

London und Paris. Diesen Herbst standen London und Paris auf dem Programm, beide bereits zum zweiten Mal. Die Teilnehmerliste von unserer Seite kann sich zeigen lassen: Es kamen KollegInnen aus Deutschland, Finnland, Frankreich, Grossbritannien, Norwegen, den Niederlanden, Schweden, den USA und der Schweiz für drei Tage zusammen. Leider musste Sergei Kolesnikow, der frühere Co-Präsident aus Russland und jetziges Mitglied der Duma, wegen eines Todesfalles in der Familie kurzfristig absagen. Der erste Tag war der Ausbildung gewidmet: Scilla Ellworthy und Emma McGuinness von der Oxford Research Group, einer englischen Organisation, die seit vielen Jahren eine Art Geheimdiplomatie für Abrüstungsbemühungen macht, wiesen uns in ihre Arbeitsweise ein. Sie gaben uns viele gute Tips, um auch in schwierigen Situationen – beispielsweise bei einem Treffen mit Vertretern aus China oder Indien – ein konstruktives Gespräch führen zu können. So waren wir für die kommenden Treffen und Gespräche gut gerüstet. In immer wieder neu zusammengesetzten Gruppen machten wir am zweiten Tag die Londoner Politik- und Botschaftsszene unsicher. Hier eine Zusammenstellung der geführten Gespräche – der Einfachheit halber erlaube ich mir, die englische Originalsprache zu verwenden:

All Parliamentary Group on Global Security and Nonproliferation/Foreign and Commonwealth Office/Verschiedene Treffen mit „MPs“ der verschiedenen Parteien/Royal Society of Medicine/Chinesische Botschaft/Indische Botschaft

Vor allem die Gespräche mit den Botschaftsvertretern waren zwar sehr informativ, aber gleichzeitig auch sehr unverbindlich. In den Gesprächen mit Vertretern der britischen Regierung – grösstenteils im neuen Regierungsgebäude Portcullis House – wurde deutlich, dass Abrüstung allgemein und atomare Abrüstung im speziellen keine entscheidenden Wahlthemen sind oder werden könnten – es sei denn, bis zu den nächsten Wahlen „passiere etwas“. So lag der Ball am Schluss wieder bei uns, indem die Politiker uns baten, mit unserem Einfluss zu versuchen, die Bevölkerung wieder für die Themen zu sensibilisieren. Gemäss ihren Aussagen wären sie gerne bereit, sich mehr für Abrüstung einzusetzen. Die vielleicht konstruktivste und konkreteste Besprechung bildete den Abschluss des Tages: Nick Harvey, Parlamentsvertreter der „Liberal Democrats“ willigte, vielleicht auch aus schlechtem Gewissen (zu spät gekommen, nur 15 Minuten Zeit, keine Kollegen aus dem überparteilichen Gesundheitskomitee) ein, unser Projekt über einen zu kündenden Vertrag zwischen der Weltgesundheitsorganisation WHO und der Internationalen Atomenergiebehörde IAEA (Michel Fernex schrieb darüber) zu unterstützen. Und so ging es noch unter dem Eindruck der Tunnelkatastrophe in Österreich per Zug von London nach Paris. Der Tunnel unter dem Kanal schien kein Ende zu nehmen!

Paris. Mit einem Grossaufgebot – ein Grossteil der KollegInnen aus London kam nach Paris – stürmten wir anderntags den „Quai des Orsay“, wo wir mit einem sehr beredten Experten für Abrüstungsfragen im Aussenministerium einen informativen Gedankenaustausch hatten. Der krönende Abschluss war ein stark verspätetes Mittagessen mit Michelle Rivasier, einer engagierten Umweltpolitikerin, die über die Zukunft der Wiederaufbereitungsanlage La Hague berichtete und auch die Schweizer Atompolitik rügte; die Schweiz habe ihr Plutonium immer noch nicht abgeholt in La Hague!

Was bringt's?

Jedes Mal nach Gesprächen mit Diplomaten und Politikern (Frauen sind dabei eindeutig untervertreten) bleibt ein etwas schaler Geschmack haften: Was haben wir erreicht mit unserem schönen Gerede? Können wir auf diese Weise tatsächlich ein Umdenken bewirken? Sowohl Scilla Ellworthy als auch unsere KollegInnen von MEDACT, der Britischen IPPNW, sagten sehr dezidiert ja zu dieser Frage. Als internationale Gruppe sei der Einfluss viel stärker, als wenn sie als BritInnen zu ihren RegierungsvertreterInnen gingen.

Und so werde ich also weiter in der Weltgeschichte herumreisen – eine Reisende in Sachen Abrüstung. Und vielleicht reicht es das nächste Mal doch zu einem Tee bei Tony?!

Das neue Sekretariat stellt sich vor

An der Generalversammlung vom 26. Oktober 2000 wurde ich mit der Übernahme des PSR/IPPNW Sekretariates betraut.

Ich war nach meinen Ausbildungen zur Schriftenmalerin und anschliessend Eidg.dipl. Werbeassistentin in der Werbebranche tätig. Seit Anfang 1998 lebe ich mehrheitlich in Italien an der ligurischen Küste und beschäftige mich mit der Herstellung von Skulpturen.

Das Sekretariat führe ich als 30%-Stelle von Italien aus, was dank den Segnungen der Informationsgesellschaft, so es denn ein Segen sei, problemlos möglich ist. Sie können IHR Sekretariat übrigens über die im Impressum genannte Postanschrift, Schweizer Telefonnummer und E-mail-Nummer erreichen. Da ich das Sekretariat in meiner Privatwohnung führe, zudem in einer Beziehung lebe, möchte ich meine Sekretariatszeiten wie folgt festlegen:

Montag – Donnerstag von 9.00 – 12.00. Uhr.

In dringenden Fällen stehe ich ihnen zudem selbstverständlich auch gerne einmal ausserhalb meiner Arbeitszeit zur Verfügung.

Nicht verhehlen möchte ich ihnen an dieser Stelle, was mich zur Bewerbung und zur Annahme dieser Arbeit bewogen hat. Nebst der gerne eingestandenem Notwendigkeit zum Broterwerb, kann ich mich mit den Zielen der PSR/IPPNW voll identifizieren. Ich wünsche mir, einer modernen, zielgerichteten und effizienten Vereinigung das Sekretariat zu führen, welche es versteht, die Themen der Zukunft aufzugreifen und allgemein verständlich zu kommunizieren. Einen offenen und regen Kontakt unter dem Vorstand und den Mitgliedern, welcher der Transparenz zuliebe zumindest informativ über das Sekretariat geführt werden sollte. Eine interessante Themenauswahl für das von mir zu gestaltende Journal "PSR-News", so dass sich Inhalt und Form zu einem gerne, oft und aufmerksam gelesenen Magazin entwickeln. Ich für meinen Teil versichere ihnen, liebe Mitglieder, dass ich mich mit ganzem Herzen der neu übernommenen Aufgabe widmen werde.

Claudia Bürgler

Was kann IPPNW zur Kriegsverhinderung beitragen?

Von Dr. Peter Zheutlin

Die neueste E-Mail-Diskussion über den Mittleren Osten veranschaulicht ein sehr schwieriges Problem, mit dem sich die IPPNW-Organisation befassen muss, und ich möchte eine kleine historische Perspektive anbieten.

In den achtziger Jahren nahmen die IPPNW-Ärzte die offizielle Haltung ein, dass der Grund, warum sie sich nicht mit den schwierigen Themen der Menschenrechte befassten, derjenige sei, weil sie ausschließlich den Schwerpunkt auf das Problem der Nuklearwaffen richteten. Als wir nach Entgegennahme des Nobelpreises 1985 wegen der nicht in Angriffnahme der Menschenrechte attackiert worden sind, insbesondere von der UdSSR, sagten wir, dass das organisatorische Überleben der IPPNW von unserem einzigen Schwerpunktproblem abhinge, weil wir Mediziner aus sehr unterschiedlichen ideologischen und politischen Überzeugungen nur für dieses eine Thema zusammenbringen würden, dem sie gemeinsam zustimmen könnten, nämlich dass Nuklearwaffen und Menschen nicht gemeinsam existieren können. Obwohl wir sehr viel kritischer dem Westen gegenüberstanden, behaupteten wir, vollkommen unparteiisch zu sein. Nun könnte man meinen, dass im Jahre 2000, eine Dekade nach dem Kalten Krieg, wir nun eine reifere, weniger fragile Organisation seien. Aber was ich glaube, hier in der Diskussion über den Mittleren Osten zu sehen, ist, dass Einigung auf Unparteilichkeit beinahe unmöglich ist, wenn wir das schmale Gebiet verlassen, wo wir übereinstimmen, nämlich, dass Nuklearwaffen abgeschafft werden sollten.

Wir sind eine andere Organisation als Ärzte für Menschenrechte, indem wir als eine Föderation strukturiert sind. Dies macht einen erheblichen Unterschied, inwieweit wir für die aufkommenden Themen effektiv kämpfen können, zum Beispiel Mittlerer Osten oder Balkan. In derartigen Situationen werden jene, deren politische Sympathien für eine spezielle Seite tendieren, oftmals behaupten, es sei kein Akt der Parteilichkeit, ihre Seite zu unterstützen. - Ich erinnere mich daran, dies eine Dekade oder länger zuvor erlebt zu haben, als ein gut gesinnter Arzt aus Kroatien wollte, dass die IPPNW-Ärzte in dem Disput mit Serbien für Kroatien Stellung beziehen sollten.

Wenn die IPPNW-Organisation innerhalb ihres erweiterten Mandates „Verhinderung sämtlicher Kriege“ effektiv agieren will, dann muss sie einen objektiven, medizinischen Weg finden, um dies zu erreichen. Nach meiner bescheidenen Meinung sind tiefbewegende Bitten und Gesuche um Selbstbeherrschung und Dialogbereitschaft eine schwache Reaktion, und nach meiner weiteren Meinung könnte der Beitrag, den die IPPNW-Organisation leisten könnte, viel größer und weitaus effektiver sein. Seit Jahren glaube ich, dass sich die IPPNW-Organisation das Beispiel des Harvard Study Teams (Forschungsgruppe) aneignen sollte, das nach dem Golfkrieg in den Irak ging, um die Auswirkung des Krieges sowie den Einfluss auf die Gesundheit und die Krankenbehandlung im Irak zu beurteilen. Dass dies den Golfkrieg nicht verhindert habe, ist Tatsache, aber ich glaube kaum, dass IPPNW jemals in der Lage sein wird, spezielle Kriege zu verhindern. Wir sollten eher eine solche Aufgabe vielleicht als Orientierung auslegen, wie man dem nächsten Krieg vorbeugen kann. Mit anderen Worten, indem wir die Augen und Ohren der Welt für die Nachkriegsauswirkungen sind, schaffen wir langsam ein Bewusstsein, was Krieg für die Menschen in der Kriegszone wirklich bedeutet. Solche Nachforschungen, die sich auf die Schlüsselrolle in Bezug auf medizinische und gesundheitliche Indikatoren konzentrieren und welche von internationalen, fachbereichsübergreifenden Teams von IPPNW-Ärzten ausgeführt würden, ermöglichten uns, eine bedeutsame und höchst anschauliche Arbeit zu leisten, wobei die politische, erbitterte Schärfe, die sich in die interne Debatte über den Mittleren Osten eingeschlichen hat, vermieden würde.

Nach meiner Ansicht gibt es gewöhnlich nach jedem Krieg genug Schuldzuweisungen, und es ist nicht Aufgabe der IPPNW-Ärzte Stellung zu beziehen oder Schuldzuweisungen abzugeben. Es sollte unsere Aufgabe sein, der Welt mitzuteilen: „Seht alle her, dieses Leid habt ihr herbeigeführt“.

ATOMWAFFENFREIE STADT BASEL

New Basel constitution – Security issues – Paragraph on small arms and weapons of mass destruction

Friends in the Abolition Caucus and IPPNW,
colleagues from the constitutional council of Basel and the Green Party,

In the town of Basel, Switzerland, I happen to be a member of the committee which is charged in the course of the next few years to rewrite the city constitution. Within that committee, I am sitting in the commission named „state duties“ and consequently I discuss and I prepare for debate at the level of the entire committee all state-related issues. Recently, the debates were focused among other issues on security with the aim of including a paragraph on this topic.

In the opinion of some members of the commission, a strong police is obviously a major issue. However, these members are short of arguments. In fact, the security of our small country is high and that has been the case for many years. Nevertheless, female members of the commission introduced the issue of the need for higher security in parking lots and other public spaces. That implies that all aspects of the the term security would have to be treated.

Because I am aware of the concept of nuclear weapon free zones and cities and despite the fact that I accept the necessity of a well trained and well financed police force, I decided as a long-time IPPNW member to introduce the issue of small arms and weapons of mass destruction on the ground that this is an uncomparably bigger security risk. Regina Hagen sent to me the text of the Austrian constitution in which nuclear weapons and power are prohibited.

I am now seeking other advice and examples from persons who may lead me to other countries and other cities, which besides Austria, have a constitution in which reference is made to the weapons issue (small, chemical, biological and nuclear). As you probably can imagine, I need good arguments in order for such a paragraph to be included in the new constitution of a small city of safe Switzerland. However, I would consider it a great achievement, if with your help, I could succeed to initiate a discussion on this issue with the aim to have Basel become the first Swiss city to deal with this problem. In the case that anyone has an idea, please contact me. Thanks in advance and kind regards.

Andi Nidecker, MD
Prof. Of radiology
Former President PSR/IPPNW Switzerland
Ob. Rheinweg 81, CH 4058 Basel
Switzerland
041 61 681 66 60 off. 041 61 683 11 60 home
anidecker@bluewin.ch

Die Generalversammlung 2000 der PSR/IPPNW Schweiz

Die diesjährige Generalversammlung fand am 26. Oktober in Fribourg statt. Für die hervorragende Organisation danken wir unserem Kollegen Patrick Haemmerle herzlich. Dass der Anlass in einem alten Hörsaal der Universität Fribourg stattfand, versetzte viele von uns nochmals in unsere StudentInnenzeit. Ein sehr gutes Abendessen beschloss eine gelungene Veranstaltung.

Beschluss-Protokoll der Generalversammlung der PSR/IPPNW Schweiz

Université de Fribourg, 26. Oktober 2000

Anwesend: Arthur Muhl/Solange Fernex/Michel Fernex /Martin Walter /Martin Vosseler/Kurt Geiger/ Patrick Haemmerle/Marie-Louise Gander/Johanna Spieler/Jean-Luc Riond /Günter Baitsch /Andi Nidecker,/Sadry Forat/Urs-Peter Frey

Entschuldigt: Viele Mitglieder haben sich schriftlich entschuldigt. Vom Vorstand: Monika Brodmann.

Protokoll: Claudia Bürgler

1. Statutarischer Teil

- Protokoll der Generalversammlung vom 13. November 1999 wird genehmigt.
- Der Jahresbericht des Präsidenten wird genehmigt.
- Erfolgsrechnung und Budget. Bericht der Kassiererin Johanna Spieler: Ein Abschluss/Revision war wegen verfrüht stattfindender GV nicht möglich. Gemäss Beschluss wird die Jahresrechnung und der Revisionsbericht an der nächsten Vorstandsitzung zur Genehmigung vorgelegt. Die Einnahmen und Ausgaben entsprechen voraussichtlich dem Budget.
- Wahlen: Arthur Muhl tritt als Präsident zurück, um sich wieder vermehrt aktiv an der Front einsetzen zu können. Jean-Luc Riond wird ohne Gegenvorschlag einstimmig zum neuen Präsidenten gewählt. Marie-Louise Gander wird zur Freude aller Anwesenden dem Vorstand beitreten.

2. Programm für das kommende Jahr:

Es wird beschlossen, sich im kommenden Jahr aktiv für den Uno-Beitritt einzusetzen. Diesbezüglich wird Kontakt mit Remo Gysin aufgenommen.

3. Budget 2000/2001:

Wird mit einer Änderung genehmigt: Für Atominitiativen werden Fr. 5'000 statt Fr. 15'000 budgetiert. Das PSR-News Budget wird dafür um Fr. 10'000 für Internetauftritte aufgestockt. (Siehe nächste Seite).

4. Varia:

- PSR-News: Es wurde beschlossen, als Versuch, neben der neuen Homepage, nur noch 3 statt 4 Newsletter pro Jahr zu produzieren. In der nächsten Ausgabe wird die Meinung der Mitglieder zu dieser Neuerung erbeten
- Homepage: Martin Walter wird in Zusammenarbeit mit Monika Brodmann und Susanne Boos die Homepage realisieren.
- Sekretariat: Wird ab 1. November von Claudia Bürgler als 30%-Stelle übernommen.

5. Die unendliche Katastrophe: Tschernobyl:

Solange und Michel Fernex halten ein bewegendes Referat über Ihren Einsatz in Weissrussland für die Freilassung von Bandazhevsky, der inhaftiert wurde, weil er wissenschaftliche Untersuchungen über die Spätfolgen von Tschernobyl veröffentlichte. Zum eindrucklichen Referat gehörte auch die Video-Vorführung einer Diskussion mit Prof. Bandazhevsky und seiner Frau.

Jahresbericht 1999/2000 der PSR/IPPNW Schweiz

Arthur Muhl

November 1999

- Besprechungen mit „Entscheidungsträgern“ in London und Paris (Arthur Muhl). Thema: Die atomare Abschreckungsdoktrin der NATO.
- Brief an Fischer/Schröder bez. „De-alerting“ der Atomwaffen.

Dezember

- 130 Parlamentarier unterschrieben die Motion Wiederkehr. (Der BR wird aufgefordert, Schritte zu unternehmen für einen verbesserten Nicht-Weiterverbreitungs-Vertrag und eine atomwaffenfreie Zone in Europa). Die Überzeugungsarbeit leisteten Roland Wiederkehr, Michel Fernex und Arthur Muhl.
- Brief an Prof. Thomas Zeltner (Vertragsänderung WHO/IAEA).
- Besprechung mit Botschafter Salander (Schweden) über atomwaffenfreie Zone Europa.

Januar 2000

- Dank den Anstrengungen von Solange und Michel Fernex, Madame Mitterand und Amnesty International ist Prof. Bandazhevsky aus dem Gefängnis entlassen worden. Er steht jedoch unter Hausarrest.

Februar

- Brief an BR Deiss zur Unterstützung der Motion Wiederkehr und Anfrage für eine internationale Konferenz in Genf, welche alle abrüstungswilligen Regierungen und NGOs zusammenführen soll.
- Intensive Vorbereitungen für die NPT-RevCon (Überprüfungskonferenz des Nichtweiterverbreitungsvertrages).
- Angeregte Diskussion im Internet (geführt von Andreas Nidecker) für die Notwendigkeit eines PR-Engagements der IPPNW.

März

- Vorstandssitzung in Zürich.

- Besprechung von Arthur Muhl mit Dr. iur Dahinden vom VBS in Bern (Thema Motion Wiederkehr).
- Einreichung der Initiative für den Uno-Beitritt.
- Vernehmlassung zum Entwurf des Kernenergiegesetzes (alle Mitglieder werden zur Teilnahme aufgefordert).
- Teilnahme von Arthur Muhl an einem Seminar in Genf der internationalen Kampagne für atomare Abrüstung.

April

- Seminar für StudentInnen in Genf für atomare Abrüstung, organisiert von der „Pugwash“, alle PSR-StudentInnen werden eingeladen.
- Die DUMA ratifiziert endlich Start II.
- Marie-Louise Gander organisiert Hiroshima-Ausstellung.
- Bedingt positive Antwort des EDA auf unsere Anfrage bez. Konferenz in Genf.

Mai

- Ausarbeitung des Aktionsplanes „A Nuclear Weapon Free World is Possible“.
- Vorstandssitzung in Olten.
- Monika Brodmann übernimmt das Amt „International Councillor“ von Andreas Nidecker.
- Brief an Präsident Clinton bez. NPT (Nicht-Weiterverbreitungs-Vertrag).

Juni

- IPPNW-Welt-Kongress in Paris: PSR-Schweiz erfreulich stark vertreten. Monika Brodmann wird in den internationalen Vorstand gewählt. Die von uns unterstützte PR-Spezialistin konnte die zahlreichen Teilnehmer der „Working Session“ überzeugen. Die von Andreas Nidecker moderierte „Working-Session“ bez. Atomenergie war ein grosser Erfolg. Auch unsere japanischen Freunde wurden motiviert. Prof. Bandazhevsky erhielt keine Ausreisebewilligung, seine Frau nahm die Ehrung für sein Werk entgegen. Solange und Michel Fernex hatten einen gut beachteten Stand über Tschernobyl eingerichtet, wo auch das PSR-Supplement „The Chernobyl Catastrophe and Health“ auflag.
- Ad hoc Vorstandssitzung in Paris

Juli

- Versand des ausgezeichneten Bandes Nr. 3 „Atomstrom und Strahlenrisiko“.
- Versand des farbigen Faltblattes für die Solarinitiative, das wir zusammen mit den AefU unterstützten.

August

- Erfolgreicher Anlass mit Till Bastian über sein neuestes Werk in St. Gallen.

September

- Uno-Millenniums-Konferenz.
- Erfolgreiche Sun 21 in Basel.

- Versand der PSR-NEWS, zusätzlich auch an alle Bundesräte und interessierte Chefbeamte.

Unterstützung der Aktion „Back from the Brink“ (Zurück zum Abgrund einer atomaren Katastrophe).

- Unterstützung der Aktion „NIX MOX“
- Brief an Prof. Abelin bez. WHO/IAEA-Vertragsänderung.
- Internationale Konferenz über atomwaffenfreie Zonen in Stockholm.

Oktober

- Vortrag BR Deiss an der Uni Zürich über die OSZE.
- Unterstützung der internationalen Petition gegen die Atomenergie.
- Überprüfungs-Konferenz der OSZE in Warschau.

Conséquences de l'accident de Tchernobyl

Effets du radiocésium sur la santé

Préambule par Michel Fernex.

Conséquences de l'accident de Tchernobyl

Effets du radiocésium sur la santé

Préambule par Michel Fernex.

Les victimes des retombées radioactives sont des millions, dont une grande partie demeure soumise aux radiations chroniques par des radionucléides incorporés dans l'organisme, provenant principalement d'aliments et boissons contaminés. Le radiocésium (Cs^{137}) affecte une population de plus en plus vaste, car les aliments pollués sont importés des zones rurales contaminées vers les villes qui le sont moins. La majorité des experts a concentré ses efforts sur l'un des 50 à 100 radionucléides disséminés suite à l'explosion de Tchernobyl. C'est l'iode radioactif, et plus spécialement un des isotopes, (I^{131}), d'une durée de vie très faible, qui fait l'objet de publications, conférences et congrès organisés par ces experts. On y montre qu'il existe un lien entre le cancer de la thyroïde et l'accumulation passagère de I^{131} dans la thyroïde des enfants.

Ces études ont permis de classer en 1996, ce cancer chez l'enfant (seulement) comme une maladie stochastique liée à Tchernobyl (jusqu'ici, la seule administrativement admise). Rares sont ceux qui étudient sur le terrain l'impact des autres qui continuent à affecter la santé de millions de personnes. Le professeur Bandazhevsky s'est attelé à étudier pendant 9 ans, dans la région la plus contaminée de la République de Bélarus, celle de Gomel, l'effet du radiocésium et surtout le Cs^{137} , sur la santé (réf. 3 monographies). Le Cs^{137} dont la période ou demi-vie physique est de 30 ans, contamine encore une grande partie du Bélarus, du Nord de l'Ukraine et de territoires du Sud-Ouest de la Russie, 14 ans après la "disparition" des isotopes éphémères comme I^{131} .

Les " liquidateurs " engagés pendant les premières semaines de la catastrophe de Tchernobyl, alors que la centrale brûlait encore, ont souffert de syndromes d'irradiation aiguë. Une trentaine de ces personnes sont décédées dans les semaines ou mois qui suivaient. Ainsi les organismes qui "sélectionnent" les victimes, comme l'Agence Internationale pour l'Energie Atomique (AIEA) et UNSCEAR qui occupe les mêmes locaux que l'AIEA à Vienne et produit en quelque sorte, la même "source d'information", ont admis qu'il pouvait y avoir une relation de cause à effet, entre l'explosion du réacteur et ces maladies aiguës (AIEA Vienne 1996).

Le rôle du césium radioactif dans la pathologie de la glande thyroïde.

Youri I. Bandazhevsky

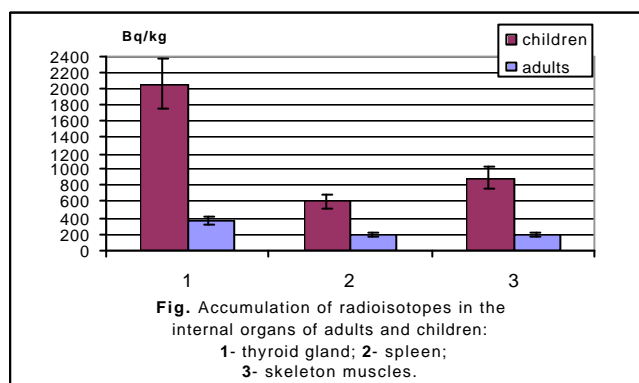
La catastrophe de Tchernobyl a provoqué l'accroissement du nombre des affections de la glande thyroïde, comme les goitres nodulaires, les thyroïdites autoimmunes, en particulier la maladie de Hashimoto [1], et les cancers chez l'enfant et l'adulte. La corrélation entre le taux d'incorporation d'iode (I^{131}) et l'incidence des cancers de la thyroïde après Tchernobyl n'est pas simple, comme on peut s'y attendre pour une maladie stochastique [3]. D'autre part, L.N. Astakhova et coll. [8] ont montré que l'incidence du goitre nodulaire est proportionnelle à l'irradiation interne de la thyroïde et à la contamination de l'environnement par le radiocésium (Cs^{137}). Il était donc légitime d'étudier le rôle du Cs^{137} dans la pathogénie de certains processus pathologiques thyroïdiens.

Matériel et méthode. Des collaborateurs du département de pathologie de l'Institut de médecine de Gomel, on mesuré la charge en Cs^{137} incorporé dans la thyroïde et d'autres organes (muscle squelettique, rate), à l'aide d'un compteur radiologique RUG-92 (Radiamètre Universel pour les rayonnements gamma), fabriqué par l'institut biélorusse de protection radiologique "Belrad". Ce travail réalisé de 1996 à 98, au cours de 123 autopsies d'habitants de la région de Gomel, comportait 52 enfants de 0 à 10 ans et de 71 adultes décédés à Gomel. Les causes de mort étaient les maladies infectieuses chez 2/3 des enfants. Les autres mouraient du fait de leurs malformations congénitales multiples, incompatibles avec une survie au delà d'une année. Chez les adultes, les maladies infectieuses prédominaient également, étant responsables de la moitié des décès; les maladies

gastrointestinales avaient causé un quart des décès, alors que les maladies cardiovasculaires et les tumeurs malignes représentaient chacune 1/8 des causes de mort. Chez ces 123 sujets, il n'y avait pas de cancers de la thyroïde ni de maladies thyroïdiennes décelées cliniquement. L'histologie de la glande thyroïde a été étudiée systématiquement.

Résultats. L'examen histologique des glandes thyroïdes a révélé des altérations pathologiques, sous forme de dystrophie et de nécrose des cellules folliculaires, des foyers d'infiltrations lymphocytaires, avec des macrophages, des plasmocytes ou des éosinophiles, ainsi que des altérations vasculaires et des foyers de fibrose, et parfois une sclérose diffuse de la glande. Ces images correspondent à une altération importante qui peut évoquer une réaction auto-immune pouvant conduire à une hypothyroïdie ou favoriser le développement d'une tumeur.

Tableau 1: Mesure du Cs¹³⁷ dans la thyroïde, le muscle squelettique et la rate d'enfants et d'adultes décédés dans la région de Gomel



Légende: Taux moyens d'incorporation de césium radioactif (Cs¹³⁷) dans la thyroïde, la rate et le muscle squelettique chez 52 enfants et 71 adultes; valeurs exprimées en Bq/kg de poids de l'organe, (avec déviation standard). Dans la thyroïde des 52 enfants, le taux moyen d'incorporation de Cs¹³⁷ atteignait 2.053,7 (+288,3) Bq par kg de poids de la glande, alors que chez les 71 adultes, ces valeurs étaient en moyenne de 373,9 (+53,7) Bq/kg. (Tableau 1). Les taux de Cs¹³⁷ chez ces enfants sont significativement plus élevés que ceux mesurés chez les adultes. Cette différence pourrait être liée à l'augmentation de l'activité métabolique de la thyroïde au cours de la croissance, qui favoriserait une incorporation chronique de ce radionucléide. Ce phénomène pourrait jouer un rôle déterminant dans l'apparition, dès le jeune âge, de maladies graves de la thyroïde. Dans les muscles squelettiques, les valeurs moyennes pour le Cs¹³⁷ étaient de 901,9 (+233,7) Bq/kg de poids de l'organe chez les enfants, contre 195,9 (+32,3) Bq/kg chez les adultes (tableau 1). Le fait que la thyroïde renferme davantage de Cs¹³⁷ que le muscle, tant chez l'enfant que chez l'adulte, est intéressant, étant donné que les cellules musculaires incorporent massivement ce radionucléide [9]. Ainsi, la thyroïde représente, avec d'autres glandes endocrines et le pancréas, un des organes qui accumule le plus le Cs¹³⁷. Ces observations amènent à discuter le rôle joué par le césium dans l'apparition de processus pathologiques dans la thyroïde.

Discussion. Impact du Cs¹³⁷ incorporé sur le parenchyme thyroïdien. Les cellules parenchymateuses thyroïdiennes appartiennent à la classe des cellules dites post-mitotiques, relativement résistantes aux radiations ionisantes. Ce phénomène ne concerne que l'irradiation externe de la glande, ou de l'organisme dans son ensemble [4]. L'action de radionucléides comme le Cs¹³⁷, incorporés de manière chronique dans les cellules thyroïdiennes, n'a pas fait l'objet d'études particulières à ce jour. Il serait important d'étudier la synergie entre l'iode¹³¹ avec sa période d'environ une semaine, et le Cs¹³⁷, dont la présence est chronique et sans cesse renouvelée (période physique d'environ 30 ans). Il faut rechercher pourquoi, contrairement aux prévisions, le temps de latence du cancer de la glande thyroïde chez les enfants a été ramené à 4 à 5 ans suite à Tchernobyl. Au cours de sa rapide dégradation, l'iode radioactif, accumulé par la thyroïde, peut être considéré comme responsable des principales lésions au niveau des cellules parenchymateuses, dans sa phase de désintégration. Suite à un impact radiologique de ce type, l'organe a besoin d'un temps de réparation au niveau cellulaire, en particulier pour les structures intracellulaires. Le processus de réparation peut être inhibé par les altérations métaboliques induites par la présence de radiocésium dans ces cellules hautement différenciées, en particulier par le blocage de leur système énergétique au niveau des mitochondries [2].

Rôle du système immunitaire. Des immunoglobulines de différentes classes peuvent se combiner avec la thyroxine et la tri-iodothyronine [7]. Une corrélation a été établie entre le taux d'immunoglobuline et celui des hormones thyroïdiennes chez les enfants vivant dans les territoires contaminés par 1 - 5 Ci/km² de Cs¹³⁷. Cette corrélation n'a pas été retrouvée chez les enfants vivant dans les régions contrôlées [2]. Les altérations des cellules thyroïdiennes par les radionucléides contribuent à la libération d'antigènes, ce qui stimule des mécanismes auto-immunitaires, avec comme conséquence possible le développement de thyroïdites auto-immunes. L'équilibre de l'axe hypothalamo-hypophyso-thyroïdien étant altéré suite à la baisse du taux d'hormones thyroïdiennes, la production de TRH et d'hormone thyroïdienne augmentent, entraînant une prolifération de l'épithélium folliculaire. Comme une grande partie des lymphocytes suppresseurs thymus-dépendants (T-suppresseurs), qui atténuent ces réactions auto-immunes, sont localisés dans la rate [6], nous avons mesuré le Cs¹³⁷ dans cet organe chez les 52 enfants et 71 adultes, suivant la méthode indiquée ci-dessus. Chez les enfants, les taux moyens étaient de 608,2 (+109,1) Bq de Cs¹³⁷ par kg de poids de rate, chez les adultes 195,5 (+24,7) Bq/kg (Tableau 1). Les lymphocytes T-suppresseurs sont remarquablement sensibles aux rayonnements ionisants [5]. Les taux élevés de Cs¹³⁷ mesurés dans la rate, un grand organe lymphoïde, peuvent de ce fait être considérés comme responsables de l'altération de cette lignée cellulaire, ce qui empêche ces lymphocytes d'atténuer les réponses auto-immunes.

Discussion et conclusion. Chez des nouveau-nés décédés en 1986, après Tchernobyl, Tcherstvoy & coll. (11) signalent des altérations de la glande thyroïde semblables à celles que nous avons notées dans cette série d'autopsies faites de 1996 à 1998. Ainsi, aucun des 52 enfants inclus dans cette étude, n'avait subi la lourde contamination de l'air et des aliments et boissons par l'iode¹³¹, comme ceux qui ont connu les mois d'avril à juin 1986. Tous les enfants que nous avons étudiés ont consommé des aliments contaminés par le Cs¹³⁷ depuis leur naissance et depuis 10 à 12 ans pour les 71 adultes étudiés. Ces observations indiquent l'existence d'un lien entre pathologies thyroïdiennes et accumulation chronique de Cs¹³⁷, à la fois dans la glande thyroïde, et dans le système immunitaire. Les altérations des lymphocytes T-suppresseurs, très sensibles aux radiations, peuvent favoriser les maladies auto-immunes, comme la maladie de Hashimoto, elle-même associée au cancer de la thyroïde. L'analyse des résultats obtenus lors d'autopsies, permettent d'évoquer le rôle du Cs¹³⁷ incorporé dans la thyroïde et la rate, dans la pathogénie des processus pathologiques au niveau de la thyroïde, qui peuvent conduire au développement de cancers et de maladies auto-immunes.

(Traduction du russe par W.Tchertkoff)

Bibliographie

1. Analyse de la morbidité et de la mortalité de la population victime de la catastrophe de la Centrale nucléaire de Tchernobyl pour l'année 1999. / Sous la rédaction du Prof. N.N.Piliptsévitch- Minsk : BELUMT, 2000- 58 pp.
2. Y.I. Bandazhevsky. Pathophysiologie du rayonnement radioactif incorporé. - Gomel, Institut de médecine de Gomel, 1997. - 104 pp.
3. E.P.Demidchik, A.F.Tsib, E.F.Louchnikov. Cancer de la glande thyroïde chez les enfants. Conséquences de l'accident dans la Centrale nucléaire de Tchernobyl. - Moscou, "Médecine", 1996- 220 pp.
4. G.A.Guérassimov. Action du rayonnement ionisant sur la glande thyroïde. // Problèmes d'endocrinologie, 1991, t. 37, No 4. - 64-68 p.
5. V.G.Komissarenko, I.V.Dzhevadova, A.P.Gachtchouk. Etude de l'état immunitaire chez les habitants de Kiev suite à l'accident dans la Centrale nucléaire de Tchernobyl. // Résultats de l'estimation des conséquences de l'accident dans la Centrale nucléaire de Tchernobyl: comm. de thèse conf. scient.-prat. rép. - Kiev, Ministère de la santé RSSU, 1991. - 109-110 p.
6. Immunologie appliquée. / Sous la rédaction de A.A.Sokhina, E.F.Tchernouchenko. - Kiev, Zdorov'è, 1984. - 320 pp.
7. O.V.Sviridov, M.N.Ermolenko, E.I.Karmisa. Du rôle des chaînes légères et lourdes des immunoglobulines normales et de la combinaison des hormones thyroïdiennes. // Immunologie. 1992, No 5. - 14-17 p.
8. La glande thyroïde chez les enfants: conséquences de Tchernobyl. / Sous la rédaction du prof. L.N.Astakhova, Minsk, 1996. - 216 pp.
9. V.F.Zhuravlev. Toxicologie des substances radioactives. Deuxième édition., revue et corrigée. M. Energoatomizdat, 1990. - 336 pp.
10. A.N.Marei, R.M.Barkhoudarov, N.Ia.Novikova. Les retombées globales du Cs¹³⁷ et l'homme. M., Atomizdat, 1974. - 168 pp.
11. F.D.Tcherstvoy, A.V.Fourmantchouk, S.L.Anichtchenko, E.P.Demidchik, H.Müntefering, Pathologie de la glande thyroïde des enfants de la République du Bélarus, ayant subi l'irradiation ionisante suite à la catastrophe de la centrale atomique de Tchernobyl // Archive de Pathologie.- 1993,-No2. 54-58 p.

Wie Frieden gelingt. Aufruf zu einer Arbeitsgruppe von ärztlichen Psychotherapeuten

Von Mario Föppl

Carl Amery schreibt in seinem Buch „Hitler als Vorläufer – Auschwitz – der Beginn des 21. Jahrhunderts?“ (Luchterhandverlag, München 1998): „Wirft Adolf Hitler ... die Schatten künftiger Möglichkeiten voraus? Mit anderen Worten: War Hitler ein Vorläufer? Ob er es werden kann, liegt an uns, an den längst anstehenden Entscheidungen der Menschheit. Gering ist die Wahrscheinlichkeit keineswegs. Und sie wird umso grösser, je uneinsichtiger wir uns gegenüber dieser Gefahr verhalten“ (S. 16)

Auch Erich Fromm stellte in seinem Standardwerk „Anatomie der menschlichen Destruktivität“ (Deutsche Verlags-Anstalt u. dtv-Verlag) in seiner psychoanalytischen Studie über Hitler dar, dass etwa 10% unserer Bevölkerung dieselbe Charakterstruktur aufweisen und er würde Carl Amery zustimmen, der die Gefahr beschreibt, dass Hitlers Vorgehensweise, „von den Absurditäten seiner eingesetzten Rechengrößen bereinigt, mit vielfach besseren Herrschaftskennntnissen und Herrschaftstechniken ausgerüstet, in vielfach schlimmerer Notsituation aufs Neue ausgereizt wird – zunächst nur den Scharfsichtigsten als Hitlers alte Formel erkennbar. Es bedarf eines gänzlich neuen Kulturentwurfes, um ihr konsequent Widerstand zu leisten.“ (op.cit. S. 190)

Am 13.2.1945 schrieb eine Dresdner Schülerin in ihr Tagebuch:

„Ich habe mir oft überlegt, was die Flieger sich dabei denken, wenn sie eine Bombe nach der anderen abwerfen, aber sie können sich ja nichts denken, sonst wären sie ja nicht fähig, einen so grausamen Krieg aus der Luft gegen wehrlose Menschen zu führen Zum Schluss des ersten Angriffes hörten wir plötzlich klagende Hilferufe. Jemand öffnete die Haustüre und bald standen drei geduckte Gestalten in unserem Keller. Es war meine Freundin mit ihrem kleinen Bruder und ihrer Mutter. Bei ihnen war der Keller eingedrückt worden. Bald darauf kamen noch zwei vermummte Frauen, die bei uns Schutz und Hilfe suchten. Ihr Keller war eingestürzt und eine Frau aus ihrem Haus in der Treppe eingeklemmt worden ...“ (Walter Kempowski, Das Echolot, Fuga furiosa, Albrecht Kanus-Verlag)

Tragen wir den Mut in uns, nicht mehr länger Zuschauer der physischen und psychischen Zerstörungen zu sein? Sind wir mutig genug, eigene Betroffenheit miteinander zu teilen? Wagen wir es, uns zu erheben gegen das „Heldentum“, das mit Ideologien prunkt? Sprechen wir uns den Mut zu, einen wenn auch noch so kleinen Baustein für eine neue Ethik, eine Achtung vor dem Leben, einen neuen „Kulturentwurf“ zu leisten?

Jeder von uns vermag durch seine eigene Professionalität dazu beitragen!

Deshalb rufe ich Euch auf, eine Arbeitsgruppe zu gründen, die aus dem Erlebnis des Betroffenen-Seins, Wege zu erarbeiten versucht, wie Frieden gelingt.

Interessenten mögen sich melden bei: Mario Föppl, Domgasse 1, 4144 Arlesheim, Tel. 061/703 18 30, Fax 061/70318 31.

Board of Directors Meeting Cambridge/Boston, 1.- 4. Dezember 2000

Monika Brodmann

Die Sitzungen des internationalen Vorstandes der IPPNW finden einmal im Jahr statt. Dazwischen läuft der Kontakt über eine eigene Webseite ab, und einen Grossteil der allgemeinen Informationen erhalten wir über eine halbinterne Webseite (siehe unten). Für mich ergab sich anlässlich dieses Treffens in Cambridge bei Boston die gute Gelegenheit, den Hauptsitz der IPPNW, das sogenannte Central Office, zum ersten Mal zu besuchen und alte und neue Gesichter der dort Angestellten zu sehen. Am Freitag ging es dann los mit einem vollen Sitzungsprogramm, das die gesamten Themen der IPPNW abdecken sollte. Nebst Informationen über den Stand der Programme wie Abolition 2000, Landminen oder Kleinwaffen (small arms) kamen aber auch mehr organisatorische Themen zur Sprache: Zusammenfassend kann gesagt werden, dass es der Organisation (wieder) recht gut geht, nachdem vor ein paar Jahren eine erhebliche finanzielle und personelle Krise aufgetreten war. Die Projekte sind in ganz verschiedenen Stadien, laufen aber problemlos. Aus dem geschäftlichen Teil möchte ich ein paar Rosinen auswählen, die vor allem für uns Schweizerinnen und Schweizer spannend sind.

IPPNW-Vertretung an den Vereinten Nationen und der WHO. Merav Datan, eine Angestellte des Central Office, konnte sich seit ein paar Monaten in ihrem neuen Büro in New York einrichten und schon erstaunlich viele und wichtige Informationen über die Geschäfte der Vereinten Nationen einholen. Sicher ist es unter anderem auch ihr zu verdanken, dass die Resolution der New Agenda Coalition in der UNO Vollversammlung mit einem überwältigenden Resultat angenommen wurde (siehe unten in Kürze). Erfreut konnte ich erfahren, dass Merav auch das Thema Atomenergie aufgenommen hat, und sich auch der Vorstand mit einem deutlichen Mehr dafür aussprach, dieses Thema weiter zu verfolgen. Motiviert durch den Erfolg der Vertretung in New York wurde der Vorschlag von David Rush und mir angenommen, etwas ähnliches in Genf aufzubauen – dies vor allem, um vermehrt in der Weltgesundheitsorganisation präsent zu sein. Diese Aufgabe wurde an uns als Schweizer „affiliate“ und im speziellen an mich übertragen. In diesem Zusammenhang konnten wir auch erreichen, dass Michel Fernex sein Projekt über die Vereinbarung zwischen der WHO und der Internationalen Atomenergiebehörde IAEA, nun auch von oberster IPPNW-Stelle abgesegnet, in Genf vertreten kann.

Stärken der ärztlichen Botschaft. Vor allem von Seiten der Angestellten des Central Office wurde betont, wie wichtig die spezielle Stellung der IPPNW als Ärzteorganisation im ganzen Umfeld der Nichtregierungsorganisationen ist. Dabei wurde aber auch klar, dass unserer Organisation teilweise klare Stellungnahmen zu Themen wie Niedrigstrahlung, Depleted Uranium, Wiederaufbereitung und ähnliches fehlen. Deshalb wird nun in nächster Zeit eine Gruppe von IPPNW-Mitgliedern aus den verschiedensten Spezialitäten versuchen, die medizinische Stellungnahme unserer weltweiten Organisation aufzuarbeiten.

Position gegen Kernenergie. Aus Schweizer Sicht war sehr erfreulich, dass sich der Vorstand vor allem auf Initiative von Merav Datan erstmals ganz klar gegen die zivile Nutzung der Kernenergie ausgesprochen hat. Unsere Resolution über die Zusammenhänge zwischen Kernwaffen und Kernenergie, die 1998 vom Internationalen Rat in Melbourne angenommen worden war, spielte dabei eine zentrale Rolle.

Schweizer Vertretung wichtig. Nachdem ich mit viel Reserven nach Boston gereist war, da in früheren Zeiten die internationale Organisation eine sehr konservative Haltung eingenommen hatten, war ich angenehm überrascht über die Kehrtwendung in bezug auf die zivile Nutzung der Kernenergie. Ebenfalls darf es als Erfolg gewertet werden, dass das Schweizer Projekt über das Abkommen zwischen der WHO und der IAEA unterstützt wird. Mir scheint, dass unsere permanente Präsenz und das Beharren auf neuen Themen in der

internationalen Organisation eine Wirkung gezeigt hat. Dabei muss ich an Robin Stott denken, Mitglied der englischen IPPNW-Gruppe mit dem Namen MEDACT, der die NGO's, mit einer Stechmücke verglich. Sie ist zwar unscheinbar klein, aber alle wissen, wie wirkungsvoll ihre Präsenz ist. So lasst uns also weiter Stechmücken sein!

E-MAIL: IPPNWBOS@IPPNW.ORG

WEBSEITE: WWW.IPPNW.ORG

Sécurité nucléaire – Politique de la Suisse à l'égard de l'Europe de l'Est et de la CEI

Jean-Luc Riord

L'accident du 26 avril 1986 dans la centrale nucléaire de Tchernobyl en Ukraine a entraîné de lourdes conséquences pour la population et pour l'environnement. Afin d'éloigner le spectre d'un nouvel accident, la communauté internationale s'est unie pour améliorer la sécurité des centrales nucléaires d'Europe centrale. La Suisse est active dans divers programmes, multilatéraux et bilatéraux, consacrés à la sécurité nucléaire. Ces investissements peuvent être considérés de fait comme une mesure de prévention à l'égard de la population helvétique. La direction du développement et de la coopération (DDC) est l'instrument du département fédéral des affaires étrangères en ce qui concerne le programme de soutien de la Confédération aux Etats d'Europe de l'Est et de la CEI. Peu après la chute du mur de Berlin et sous l'impulsion du Conseil Fédéral et du Parlement, le département fédéral des affaires étrangères et le département de l'économie publique ont mis à disposition trois crédits cadre de 250 millions de francs suisses en mars 1990, 800 millions en janvier 1992 (augmentation à 1.4 milliards en mars 1993) et 900 millions en mai 1999. Une partie de ces fonds a été utilisée pour améliorer la sécurité nucléaire.

Un document officiel de la DDC pour la presse daté de février 1999 nous est parvenu. Dans ce communiqué, il apparaît que la plupart des fonds ont été utilisés pour des améliorations urgentes qui ont été effectuées dans une centrale en Bulgarie, une en Lituanie, une en Ukraine et trois en Russie. Les inspections concernant la sûreté ont été renforcées. D'autre part un autre fonds spécial créé en 1997 à l'initiative du G-7 a été ouvert auprès de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement et compte la participation de la Suisse. Appelé „Chernobyl Shelter Fund“, ce fonds est destiné à rénover la structure protectrice de l'unité 4 de la centrale nucléaire de Tchernobyl. Cette structure, appelée sarcophage, avait été hâtivement mise en place à la suite de l'explosion d'avril 1986 pour recouvrir les restes radioactifs du réacteur détruit.

Pour éviter de nouvelles catastrophes, la politique officielle de la Suisse à l'égard de l'Europe de l'Est et de la CEI en matière de sécurité dans les centrales nucléaires a donc été principalement d'améliorer les équipements par un transfert de technologie et de savoir faire. Cette attitude va certes diminuer le risque d'une catastrophe mais en aucun éliminer l'éventualité d'un accident.

PSR/IPPNW Suisse soutient politiquement tous les efforts fournis dans le développement des énergies renouvelables ainsi que la fermeture des centrales nucléaires. L'aide financière et technologique en provenance de la DDC n'est pas conforme aux buts formulés par notre organisation. De plus, il n'y a pas de solutions techniques au problème du sarcophage et chaque investissement est en fait un gaspillage. Cependant, il est primordial d'admettre que la situation économique de nombreux pays est précaire et que le développement économique et technologique est associé avec une consommation plus importante d'énergie. Pour éviter des troubles sociaux qui pourraient atteindre l'ampleur des événements qui ont eu lieu en Yougoslavie au cours de ces dernières années, les besoins croissants en énergie doivent être satisfaits. Il est donc permis de se demander s'il s'agit d'accepter la nécessité de solutions intermédiaires à court terme pour éviter le pire, c'est à dire soit un conflit armé soit une nouvelle catastrophe du type de Tchernobyl. Les buts à long terme restent naturellement la fermeture de toutes les centrales nucléaires.

Nukleare Sicherheit – Politik der Schweiz für Osteuropa und die GUS

Jean-Luc Riord

Der Super-Gau vom 26. April 1986 im Atomkraftwerk Tschernobyl/Ukraine hat dramatische Konsequenzen für die Bevölkerung und die Umwelt.

Damit dieses Sicherheitsrisiko wenigstens etwas verringert wird, hat die internationale Gemeinschaft ein Programm aufgelegt, welches die Unsicherheit der Atomkraftwerke in Osteuropa verkleinern soll. Die Schweiz gibt ihren Anteil daran offiziell als Verbeugung zum Schutz der Schweizer Bevölkerung aus. Das Eidg. Departement für äussere Angelegenheiten hat dazu die Direktion für Entwicklung und Zusammenarbeit (DEZA) als Instrument, welche das Osteuropa- und GUS-Hilfsprogramm koordiniert. Kurz nach dem Fall der Berliner Mauer haben Bundesrat und Parlament das Hilfsprogramm beschlossen.

Über das eidgenössische Departement für äussere Angelegenheiten sowie das Departement für Volkswirtschaft wurden drei Rahmenkredite zur Verfügung gestellt. (250 Millionen Schweizer Franken im März 1990, 800 Millionen im Januar 1992 - Erhöhung auf 1,4 Milliarden im März 1993 - und 900 Millionen im Mai 1999.)

Ein grosser Teil dieses Fonds wurde dazu verwendet, um die maroden und unsicheren Atomkraftwerke in den betroffenen Ländern etwas weniger unsicher zu machen. Die DEZA hat uns dazu im Februar 1999 ihre offizielle Presseerklärung gesandt. (Eine Abschrift der Erklärung finden sie nachstehend). Dem Dokument ist zu entnehmen, dass die Fondsgelder zur dringenden (Teil-) Sanierung von Atomkraftwerken in Bulgarien, Litauen, Ukraine (je ein Atomkraftwerk) und Russland (drei Atomkraftwerke) verwendet wurden.

Es wurde zudem beschlossen, die Sicherheitsinspektionen zu verbessern. 1997 wurde ein weiterer Fonds auf Initiative der G-7 bei der europäischen Bank für Wiederaufbau und Entwicklung eröffnet. Auch hier beteiligt sich die Schweiz mit einer erheblichen Summe. Dieser Fond, genannt „Chernobyl Shelter Fund“, ist dazu bestimmt, die protektive Struktur des zerstörten Reaktorblocks von Tschernobyl einigermassen zu erhalten. Diese Sarkophage genannte Struktur wurde nach dem Super-Gau im April 1986 gebaut und soll die Welt vor den zerstörerischen Resten des Reaktors schützen.

Die offizielle Politik der Schweiz argumentiert dahingehend, dass durch erhebliche Investitionen sowie durch „know how“ Transfer die Unsicherheit der Atomkraftwerke verringert werden könnte.

Dieser Anspruch zögert die Katastrophe möglicherweise hinaus, verhindert sie aber keinesfalls. PSR/IPPNW Schweiz unterstützt alle politischen Anstrengungen, welche die Stilllegung aller Atomkraftwerke zum Ziel haben. Wir sehen die energiepolitische Zukunft in vermehrten Anstrengungen zur Entwicklung erneuerbarer Energien. Die finanzielle und technologische Unterstützung, welche die Schweiz hier leistet, widerspricht klar den von uns formulierten Zielen.

Für die Atomruine in Tschernobyl gibt es keine technische Lösung, jegliche Investition ist damit eine Verschwendung der begrenzten Mittel. Im Hinblick auf die ökonomische Situation der betroffenen Länder, ist zu erkennen, dass sowohl eine ökonomische wie technologische Entwicklung zwangsläufig mit einem erhöhten Energiekonsum einhergeht. Um soziale Unruhen, welche das Ausmass der schrecklichen Ereignisse der letzten Jahre in Ex-Jugoslawien erreichen könnten, zu vermeiden, muss ein gangbarer Weg gefunden werden, um die steigende Energienachfrage zu decken.

Die Frage, ob eine Verringerung der Unsicherheit in den Atomkraftwerken durch Investitionen und „know how“ Transfer akzeptabel sei, muss deshalb gestattet sein. Ob damit Szenarien wie bewaffnete Konflikte oder der nächste Super-Gau vermeidbar sind, ist die grosse Frage.

Unser Ziel ist die Schliessung aller Atomkraftwerke.

In Kürze

New Agenda Resolution adopted overwhelmingly by General Assembly. An der UN-Generalversammlung vom 20.11.2000 wurde über die Resolution, die sich wie die Abschlusserklärung des Nichtweiterverbreitungsvertrages, aber in verstärktem Wortlaut, für eine vollständige Abrüstung der Atomaffen einsetzt, abgestimmt. Bis auf Frankreich stimmten alle Nato-Mitgliedstaaten der Abrüstungsresolution zu. Die Abstimmung in der Generalversammlung führte zu einer Annahme der Resolution mit 154 Ja-Stimmen gegen drei Nein-Stimmen (Indien, Israel und Pakistan). Acht Länder enthielten sich, darunter als Atomwaffen- und Nato-Land Frankreich.

ROSE GONCHAROVA. A la suite des initiatives de Michel et Solange Fernex et de Jean-Luc Riond, professeur Rose Goncharova de l'institut de génétique et cytologie de l'Académie nationale des sciences de Minsk en Biélorussie a pu participer au congrès de l'ELSO qui a eu lieu du 2 au 6 septembre au Palexpo de Genève. Rose Goncharova est connue pour ces travaux liés aux effets des retombées radioactives en relation avec l'accident de Tchernobyl sur certaines espèces animales. Les résultats de ses expériences présentées à Genève avaient comme sujet les agents antimutagènes et la culture de cellules embryonnaires. Rose a pu au cours de cette rencontre créer des contacts en vue du développement d'une collaboration scientifique.

Abstimmung am 24. September. Das war knapp. 47 Prozent der Stimmenden haben die Energiewende unterstützt. Nur wenige Stimmenprozente fehlten für eine ökologische Wende in der Energiepolitik. 5 Kantone und 20 Städte sagten Ja. Das Bewusstsein für eine neue Energiepolitik ist im Wachsen. Das bewiesen die positiven Resultate in 20 Städten quer durchs ganze Land. Die Abstimmung über die Energievorlagen zeigte ein grosses Stadt-Land-Gefälle.

Klimagipfel. In den Haag scheidert die Klimakonferenz der Vereinten Nationen. Konkrete Schritte zur Reduzierung der Treibhausgase werden nicht beschlossen.

AKW-Stilllegung. Wegen Überkapazitäten im Strommarkt beschliesst der Energieversorger E.on, ab 2001 mehrere Kraftwerke stillzulegen. Das AKW Stade, der zweitälteste deutsche Kernreaktor, soll 2003 vom Netz gehen.

Leichen-Bergung. Aus der neunten Sektion des in der Barentssee gesunkenen russischen Atom-U-Boots „Kursk“ werden acht weitere Tote Seeleute geborgen.

Sinnkrise. Weil die Bomben der britischen Luftwaffe im Kosovo-Krieg meist ihr Ziel verfehlt haben, stellt der Verteidigungsausschuss des Parlaments in London den generellen Sinn von Luftkriegen in Frage.

Chemiewaffen richten sich gegen die eigenen Kinder. Diese Botschaft visualisiert das Inserat der GREEN CROSS-Chemiewaffenkampagne.

E-mail: info@greencross.ch.

Internet: www.greencross.ch.